
SYNERGIES ESPAGNE : CONSCIENCE MÉDITERRANÉENNE

SOPHIE AUBIN

Universitat de València, Espagne

Toutes choses étant causées et causantes, aidées et aidantes, médiates et immédiates, et toutes s'entretenant par un lien naturel et insensible qui lie les plus éloignées et les plus différentes, je tiens impossible de connaître les parties sans connaître le tout, non plus que de connaître le tout sans connaître particulièrement les parties.

Pascal, cité par Edgar Morin
La méthode 6. Ethique, p. 173.

Une naissance, un anniversaire

La fondation d'une revue *Synergies* du GERFLINT, quel que soit son port d'attache dans le monde, est toujours une grande satisfaction pour toutes les revues de ce réseau puisque celles-ci, de ce fait, s'en trouvent mutuellement renforcées. Pour une revue appartenant au pourtour méditerranéen, l'avènement de *Synergies Monde Méditerranéen* est l'occasion de progresser dans la définition de son rôle et de mettre en valeur le versant méditerranéen de son identité ou de le réveiller car les traits les plus proches et profonds dorment souvent dans l'inconscient collectif.

La revue *Synergies Espagne*, dont le projet a été formulé en 2006, a vu le jour en 2008 sous le signe humaniste de la *Compréhension humaine* (Aubin, 2008). Depuis, elle poursuit sa route en publiant régulièrement un numéro par an. Pour son troisième anniversaire en 2010, elle réunit un total de 778 pages offrant 70 textes rédigés par une soixantaine d'auteurs. Ceci est le résultat de l'action et de la fusion de deux grandes sources d'énergie : d'une part le fonctionnement réticulaire et solidaire du GERFLINT, d'autre part le tissage méticuleux de divers liens et espaces à partir d'un point de la Méditerranée : Valence.

Ancrage méditerranéen

Pour faire honneur à la vérité, la revue *Synergie Espagne* ne possède pas seulement une identité méditerranéenne en raison de son titre qui coïncide avec sa couverture géographique: l'Espagne. En effet, pour accéder à son siège local, il faut d'abord se rendre sur les rivages occidentaux de la Méditerranée, en Espagne orientale, puis se diriger vers Le Levant espagnol avant d'entrer dans la Communauté Valencienne et

plus précisément dans la province de Valence. C'est en pénétrant au cœur du centre historique de la ville de Valence que l'on franchit le seuil de l'Institut Français, bastion des échanges culturels et linguistiques entre la France et cette région méditerranéenne à partir de 1888¹ et résidence de la revue *Synergies Espagne* 120 ans plus tard. En outre, cet ancrage méditerranéen, partagé entre l'Institut Français de Valence et l'Université de Valence, est soutenu par une Présidence établie à l'Université Autonome de Barcelone. *Synergies Espagne* possède donc un environnement immédiat marqué par l'attrait et la richesse des valeurs méditerranéennes sous toutes leurs formes.

Identité éditoriale de *Synergies Espagne*

En raison de la diminution alarmante de l'enseignement-apprentissage du Français Langue Etrangère en Espagne sous l'action de politiques linguistiques et éducatives discutables ou franchement adverses (Diaz-Corralejo Conde, 2009), la revue *Synergies Espagne* est naturellement attentive à la recherche, aux études et réflexions centrées sur la didactique des langues-cultures. Ceci étant dit, et conformément aux principes fondamentaux du GERFLINT, nous savons combien le cercle d'une seule discipline conduit à l'exclusion, l'isolement, l'appauvrissement, l'incompréhension. C'est pourquoi cet espace d'expression scientifique francophone accueille des approches variées en se fondant sur trois piliers indissociables de la Complexité de la Communication Humaine : musiques-langues-cultures. En veillant à ce que ces trois composantes soient toujours présentes ou représentées à divers degrés, en s'efforçant de lutter même modestement contre la dissociation et la séparation des langages humains, cette revue est alors en mesure de favoriser la rencontre et le dialogue entre des disciplines constitutives des sciences humaines qui s'ignorent souvent ou ont construit des relations parfois difficiles (linguistique et didactique des langues, didactique des langues et phonétique, etc.). En trois ans et trois numéros, elle a donc pu réunir de façon cohérente un nombre élevé de disciplines et de spécialités allant de la Philologie jusqu'à la Didactique du Français sur Objectifs Spécifiques en passant par la terminologie de la danse ou le langage des signes (Aubin, 2009). Par conséquent, la revue *Synergies Espagne* possède une structure flexible qui lui donne un fort potentiel d'intégration d'études et de recherches de tout horizon.

Un espace de plus en plus « méditerrané »

Puisque nous sommes passés *insensiblement de la mer méditerranée à la Méditerranée, du qualificatif au substantif* (Ruel, 1991 : 7), le renouveau de « méditerrané » (*qui est au milieu des terres, séparé des continents*), parce que cet adjectif implique action, évolution, positionnement en fonction d'autres parties, présente certainement un intérêt supérieur à la domination du nom « Méditerranée » entretenant l'idée d'une réalité unique, figée. La question est bien de savoir de quelles manières ce berceau de l'humanité est ou doit être *(re)méditerrané*.

En 1994, lorsqu'on lui remet le prix international de Catalunya, Edgar Morin prononce à Barcelone un discours dont la relecture est, à l'occasion de cette naissance, enrichissante. Il s'agit à la fois d'un éloge de la *Mère méditerranée*, d'un cri d'alerte de la part d'un Méditerranéen face à la destruction massive de cette *patrie* et de propositions pour la sauver :

« Je dis alerte, parce que l'Europe tend à se détourner de la Méditerranée au moment où justement en Méditerranée s'accroissent les problèmes et périls. Les processus de dislocation, dégradation, renfermement qui se développent un peu partout affectent particulièrement la Méditerranée. Plus encore: la mer de la communication devient la mer des ségrégations, la mer des métissages devient la mer des purifications religieuses, ethniques, nationales. » (Morin, 1994 : 3)

Seize ans après, il est sans doute possible de porter un regard relativement plus optimiste et d'affirmer que l'abandon de la Méditerranée, qui semblait total à l'époque, est enrayé. En se limitant à ce coin valencien de la Méditerranée, signalons qu'en 2005 et 2006 par exemple s'est tenu à Castellón, un colloque international consacré à *La méditerranée et la culture du dialogue* dont les conférences ont finalement été rassemblées dans un ouvrage (Villanueva Alfonso, 2008) ; *Synergies Espagne* s'est d'ailleurs fait l'écho de l'événement grâce à la publication d'un compte rendu dans son second numéro². Ces initiatives n'avaient pas pour objectif de se replier sur les vestiges du passé mais de se tourner vers l'avenir et « *contribuer à la création d'espaces communs pour le dialogue entre les Européens, dans l'esprit de promouvoir une culture du débat qui aille à la recherche de l'Autre.* » (Idem : 11).

Si la Méditerranée est moins seule, les effets de cette renaissance sont encore loin d'être généralisés et d'entraîner, à leur suite d'autres sauvetages dont la Terre a tant besoin. Edgar Morin, dans ce discours, mettait l'accent sur la culture d'un certain Art de la communication uni à un savoir-vivre dont seuls les Méditerranéens auraient le secret, facteur potentiel de *régénération* progressive.

« *Dans l'art de vivre méditerranéen il y a l'extraversion de la place publique, du paseo, du corso, qui est aussi un art de la communication. Il y a notre gastrosophie qui tend à chacun le fruit et le rameau de l'olivier. Les continentaux qui viennent s'installer pour leurs vacances ou durablement dans des lieux encore préservés viennent chercher l'antidote à la mécanisation, à la chronométrisation, à l'anonymisation, à la hâte. Nous avons dans nos cultures les ressources pour résister à la standardisation et à l'homogénéisation. Nos paysages, nos sites, nos monuments, nos architectures du passé ne sont pas seulement des objets esthétiques, ils irradiant des ondes qui nous pénètrent, ils distillent des sucs qui nous épanchent, ils nous inculquent des vérités impalpables qui deviennent nos vérités. Et n'avons-nous pas mission de propager cet art de vivre dans le sillage de nos pizzas de nos couscous de nos taramas, de nos tapas et de nos vins?* » (Morin, 1994: 5)

Cet art de vivre peut cependant être aussi dénaturé que les côtes méditerranéennes espagnoles. Il est difficile ici de ne pas renvoyer le lecteur à l'exemple de cette fameuse urbanisation agressive des années 60-70, d'une laideur extraordinaire (que l'on peut toujours visiter aujourd'hui) à l'époque où l'on avait complètement oublié que la Méditerranée est d'abord et surtout une « *construction de l'esprit* » (Ruel, 1991 :7). Même si des lois de protection des côtes contre ces abus existent désormais, si la question du développement de l'urbanisme méditerranéen est à l'ordre du jour, le transfert et la réplique exacte des modes de la vie citadine sur l'ensemble des rivages méditerranéens s'enracinent. Ce déplacement a forgé sur plusieurs générations déjà une sorte d'indifférence et de passivité non seulement de la part des touristes mais des Méditerranéens eux-mêmes face à la conjonction de pollutions multiples qui atteint pourtant les cinq sens de plein fouet. Certains Méditerranéens ayant la chance de vivre en paix en Méditerranée toute l'année n'ont aucune conscience de leur exceptionnel territoire et de leur singulière citoyenneté, fondant allègrement et semble-t-il inconsciemment,

art de vivre et agressions gratuites contre leur propre environnement. La lutte contre un *mythe euphorique* facteur de *standardisation* ridicule est toujours une priorité :

« Il y a un *mythe euphorique simpliste* de la Méditerranée qui ignore que tant de *dislocations, destructions, intolérances, viennent de la Méditerranée elle-même.* » (Morin, 1994, 6).

Cette mer, espace de communication, ne peut être *méditerranée* que de façon naturelle, protectrice, pacifique, spirituelle, culturelle.

Science sans conscience...

La prise de conscience de la fragilité de cette mer souvent *terranée* de force et de la nécessité d'organiser ensemble son redéveloppement représente déjà une grande avancée.

Si le *principe associatif* (Morin, 1994 : 2) est le *seul remède* pour le sauvetage de la Méditerranée et la lutte contre toute forme de *barbarie*, le GERFLINT et ses revues sont sur le bon chemin. Grâce à l'existence de *Synergies Monde Méditerranéen*, *Synergies Espagne* et ses consoeurs acquièrent un degré supérieur de conscience méditerranéenne, un nouvel espace collaboratif résolument tourné vers la capacité de diffusion d'une Pensée méditerranéenne réformée.

Synergies Monde Méditerranéen prend le large sur des bases solides et nous lui souhaitons les meilleurs vents possibles.

Bibliographie

Aubin, S. (coord.) 2008. Musiques, langues, cultures et didactique pour l'apprentissage de la compréhension humaine. *Synergies Espagne*, n°1.

Aubin, S. (coord.) 2009. Langues, Enseignement, Education : Relier l'ancienneté et la modernité. *Synergies Espagne*, n°2.

Lépinette, B., Aubin S. (coord.). 2010. Contrastes Linguistiques et Communication. *Synergies Espagne*, n°3.

Diaz-Corrales Conde, J. 2009. « La situation du Français Langue Etrangère en Espagne ». *Synergies Espagne*, n°2, pp. 29-38.

Morin, E. 1994. *Alerte en Méditerranée*. Extrait du *Discours de Barcelone*. <http://www.archipress.org/morin/mediterranee.htm> (Consulté le 14/04/2010).

Ruel, A. 1991. L'invention de la Méditerranée. In : *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°32, pp.7-14.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/xxs_0294-1759_1991_num_32_1_2449 (Consulté le 14/04/2010)

Villanueva M-L. (dir.). 2008. *La méditerranée et la culture du dialogue. Lieux de rencontre et de mémoire des Européens*. Bruxelles : P.I.E. Peter Lang S.A. Euroclio n°42.

Notes

¹ Lien vers l'Institut Français de Valence : <http://www.ifvalencia.com/fr/index.asp> (Consulté le 14/04/10).

² Moltó, E. 2009. *Synergies Espagne*, n°2, pp. 297-302.

<http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Espagne2/molto2.pdf> (Consulté le 15/04/10)